

Les fastes de Lille

Cortège-cavalcade
de 1863

Texte de
Henri Bruneel
1863

DEPOT LEGAL
Nord 31
1863

LES

FASTES DE LILLE

CORTÉGE-CAVALCADE



(14 JUIN 1863)

Une quête au profit des pauvres sera faite pendant
la marche.



31
315

LILLE

IMPRIMERIE DE HOREMANS

1863

FASTES DE LILLE

CORTÈGE-CAYALCADE

(11 JUIL 1883)

PROPRIÉTÉ DE LA COMMISSION.

Une notice au profit des pauvres sera faite pendant
la marche.

LILLE

IMPRIMERIE DE HONNAYE

1883

LES
FASTES DE LILLE

CORTÈGE-CAVALCADE

PREMIER GROUPE

(III^e SIÈCLE)

Origine de Lille. — Celtes et Romains.

Bannière avec cette inscription : *Cortège des
Fastes de Lille, 14 juin 1863.*

Celtes.

Licteurs romains.

Bannière avec cette devise : *ex minimis
maxima.*

Romains portant, sur un pavois, une forteresse, signe de la domination romaine.

Char triomphal du proconsul romain.

INDICATION HISTORIQUE.

Ce n'est qu'au VII^e siècle que les manuscrits mentionnent le nom de Lille, mais il est hors de doute que bien avant ce temps Lille existait, ne fût-ce qu'à l'état de simple bourgade. Les Celtes, Nerviens, Moriniens, Ménapiens, habitaient alors nos contrées, et on a tout lieu de croire que ces derniers sont nos ancêtres. Les Romains ont aussi, sans aucun doute, contribué à la formation de Lille, car les noms de Jules-César, d'Alexandre Sévère, qu'on trouve dans les traditions, les vestiges romains mis à jour en plusieurs endroits dans des fouilles, et par dessus tout, le nom latin de notre ville, sont des arguments qui paraissent sans réplique.

X***

DEUXIÈME GROUPE

(VII^e SIÈCLE)

Temps primitifs de la Flandre.

Bannière de la Flandre au VII^e siècle.

Troupe de guerriers du VII^e siècle.

Figures colossales de LYDÉRIC et de PHINAERT.

Char représentant un monticule au sommet duquel s'élève le *Château du Buc*. Du pied du monticule jaillit une fontaine ombragée de saules (*la Fontaine del Saulx*). Auprès de la fontaine, se tiennent l'*ermite*, l'*enfant* et la *biche* qui figurent dans la légende populaire du *premier forestier* de la Flandre.

INDICATION HISTORIQUE.

Vers l'an 620, Salvaert, comte de Dijon, s'en allait en Angleterre avec Emelgaïde, sa femme, alors enceinte; — comme il passait avec sa suite dans le *bois de Sans-Pitié* (situé à l'endroit où fut ensuite bâtie la ville de Lille), un seigneur féroce et avide, nommé PHINAERT, qui occupait à cette époque le CHATEAU DU BUC, au centre du bois de Sans-Pitié, se jeta sur lui à l'improviste avec les soudards de sa bande. Salvaert et tous ses serviteurs furent massacrés; mais, au milieu du tumulte, Emelgaïde se sauva à travers les marais et alla se cacher près de là, dans le voisinage d'une fontaine qu'ombrageait un bouquet de saules. Bientôt, exténuée de fatigue, pénétrée de terreur, la pauvre comtesse accoucha dans cet endroit, avant terme, d'un bel enfant mâle qui semblait plein de force et de vigueur.

A peine la mère commençait-elle à reprendre ses sens, qu'elle vit venir de loin Phinaert et ses soldats acharnés à sa poursuite. Alors, voulant du moins dérober son fils nouveau-né aux recherches de l'infâme ravisseur, Emelgaïde cacha l'enfant dans un buisson, l'abandonna à la grâce de Dieu, et se laissa emmener prisonnière dans les sombres murailles du château du Buc. Vers le soir de cette

même journée, un *ermite*, qui se nommait Lydéric et qui vivait près de la Fontaine des saules (*Fontaine del Saulx*), entendit les vagissements de l'enfant abandonné, le recueillit, le fit nourrir par une *biche*, lui donna son nom de **LYDÉRIC**, et l'éleva avec autant de soins que si c'eût été son propre fils.

Vingt ans se passèrent ainsi. L'enfant était devenu un homme, et, qui mieux est, un vigoureux et vaillant guerrier, qui maniait admirablement la lance et l'épée et ne songeait plus qu'à venger son père et à délivrer sa mère captive. Le jeune Lydéric s'en fut donc trouver le roi de France, Clotaire II, et lui demanda congé pour défier et combattre Phinaert. Le roi ayant autorisé cet appel au *jugement de Dieu*, le combat eut lieu sur le théâtre même de l'attentat commis vingt ans auparavant. Après une lutte terrible, le jeune Lydéric tua Phinaert et délivra sa mère. Clotaire II, enchanté de la bravoure du vainqueur, le nomma *forestier de Flandre* et lui donna le château du Buc pour résidence.

H. BRUNEEL.

TROISIÈME GROUPE

(XI^e SIÈCLE)

Bauduin V, comte de Flandre.

Bannière de la Flandre au XI^e siècle.

Trompettes à cheval.